



Une publication des Sœurs de la Providence

Missive Providence

Les réalités qui nous interpellent

en tant que

Sœurs de la Providence



Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Sœurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX

Centre international Providence
12055, rue Grenet
MONTRÉAL QC H4J 2J5
Tél.: 514 334-9090
Télééc.: 514 334-1620

<http://www.providenceintl.org>
<https://www.facebook.com/rovidenceintl1843/>
<https://www.youtube.com/channel/UCgwryhZJL5r0owWh32XJr1w>

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Le Bureau de communication de l'Administration générale : Alba Letelier, s.p., Conseillère générale, Nadia Bertoluci, agente de communication et d'information.

RÉDACTION:

En collaboration avec les membres de l'Équipe de Leadership général et les contributrices des provinces.

RÉVISION:

Nancy Arévalo, s.p., Mary Kaye Nealen, s.p., Berthe-Alice Collette, s.p., Claudette Chénier, s.p., Alice Tanguay

TRADUCTION : Alice Tanguay

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :

Nadia Bertoluci

Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires :
nbertoluci@providenceintl.org

Copie en ligne :

<http://www.providenceintl.org/fr/missive-providence.php>

Dans ce numéro :

Lettre de la Supérieure générale.....	3
Vœux de Noël	5
Dossier spécial	6
Les réalités qui nous interpellent en tant que Sœurs de la Providence	
Centre JPIC.....	12
Monde et culture SP	14
Nouvelles brèves.....	16
À travers la Communauté	
Trésors Providence	26
Formation initiale	27



PAGE COUVERTURE:

Sœur Merci-Christ Sylméon reçoit les premiers élèves de la nouvelle école Émilie-Gamelin à Torbeck, Haïti en septembre 2017

Chères Sœurs,

Des réalités qui nous interpellent en tant que Sœurs de la Providence

Dans le numéro précédent de *Missive Providence*, nous avons vécu le Chapitre général à travers les yeux et les oreilles des capitulantes. Il est donc opportun que, dans cette *Missive* de décembre, nous nous concentrons sur les réalités qui nous interpellent en tant que Sœurs de la Providence. Voici deux réalités: la première est que décembre 2017 marque la fin de l'année du 400^e anniversaire du charisme vincentien; la deuxième est qu'en janvier 2018 commence le 175^e anniversaire de notre charisme de Sœurs de la Providence, qui nous a été légué par la bienheureuse Émilie Tavernier-Gamelin.

J'ai été très émue par un récent article du père Guillermo Campuzano¹ qui explore comment le charisme vincentien est dans un état de constante réinterprétation. On peut avancer la même affirmation à propos de notre charisme Providence. Il a parlé du Symposium vincentien 2017, qui a eu lieu à Rome, et a déclaré que bien qu'il y ait eu des mentions sporadiques de certaines réalités du monde d'aujourd'hui, « l'interprétation de notre charisme continue d'être centré sur les actions de charité et une spiritualité qui n'a pas encore relevé les défis des conversions pastorales, écologiques et relationnelles auxquelles nous a exhorté le pape François depuis le début de son pontificat. » Le père Campuzano a posé la question : « Pouvons-nous être une voix prophétique et de contre-culture, face à un monde sécularisé et technologiquement avancé qui progresse au détriment des personnes les plus vulnérables, celles à qui nous voulons consacrer nos vies? Pouvons-nous travailler pour changer non seulement les structures d'injustice, mais les



Marie-France Gendron (g.), employée au Centre international Providence pendant plus de 22 ans, décédée le 17 novembre dernier. Ici en compagnie de Sœur Karin Dufault à l'occasion de la célébration de Noël 2015.

structures de pensée qui soutiennent et justifient l'injustice? »

Il suggère que nous avons besoin de « renouveler nos traditions et de garder vivante, par de nouvelles façons, la synthèse évangélique que Vincent (Émilie dans notre cas) a trouvé dans le service aux pauvres et en affrontant les crises de leur époque. Nous devons faire cela en portant nos yeux sur les cœurs de nos fondateurs et sur ce que Dieu a fait en eux. » Il défie encore : « Nous devons articuler notre héritage intellectuel/empirique en langage compréhensible pour les hommes, les femmes et les jeunes d'aujourd'hui, en le mettant à jour sous de nouvelles façons de vivre, de penser, d'agir et de communiquer, sans quoi nous le perdrons – et nous-mêmes avec lui. »

Cela tombait bien de lire et de réfléchir sur ces lignes à la lumière des Orientations du Chapitre général et de nos Constitutions et Règles mises à jour. Cette année anniversaire 2018 nous donne l'occasion parfaite de porter un long regard affectueux sur les dures réalités de nos vies, sur notre société et notre monde, afin de discerner nos réponses en toute cohérence avec le rêve de Dieu et notre héritage.

Dans ce numéro de *Missive Providence*, vous aurez un aperçu de comment nos sœurs ont réfléchi aux réalités d'aujourd'hui qui ont touché leur cœur et leur âme, et comment elles ont répondu dans l'esprit d'Émilie et de Vincent. Ces réalités qui ont un impact disproportionné sur les pauvres requièrent des actions. Ces réalités comprennent l'eau contaminée, les enjeux d'itinérance et de



personnes réfugiées, la traite humaine et la peine de mort.

Ma participation au Congrès 2017 de la *Religious Formation Conference* (Conférence de formation religieuse), avec son thème « La grâce à l'instant : l'Évangile de la rencontre », m'a confirmé l'importance de faire attention et de répondre aux réalités auxquelles nous sommes confrontés. Lorsque nous sommes vraiment conscients de la souffrance, Dieu nous tape sur l'épaule et nous donne une chance d'agir comme des filles de Dieu et de Vincent, comme des filles d'Émilie. J'en ai eu justement l'occasion récemment.

Un jour, vers la fin du congé de l'Action de Grâce américaine, j'ai passé un excellent moment au restaurant à Yakima, État de Washington (États-Unis), en compagnie de nos sœurs là-bas. Nous venions de sortir du restaurant, quand un jeune homme barbu et sa compagne enceinte nous ont demandé de l'aide. Ils avaient froid et étaient tout mouillés par la pluie; ils avaient dormi à l'extérieur durant leur voyage depuis l'est vers Portland, État d'Oregon. Ils ont demandé si nous pouvions les aider à se payer une chambre de motel pour la nuit. Ils n'avaient pas d'argent, car il s'était fait voler son portefeuille et tout l'argent qu'il possédait. J'ai dit que je les accompagnerais au motel, en face du restaurant. Le jeune homme m'a dit qu'il y en aurait peut-être un motel moins cher plus bas sur la rue. Nous nous sommes cependant mis d'accord pour traverser la rue, où la charmante réceptionniste les a inscrits.

Après que j'eus payé pour le motel, il a exprimé sa gratitude, a remarqué ma croix et m'a demandé si j'étais une sœur. Je lui ai expliqué que oui, j'étais une Sœur de la Providence et que je prierais pour qu'ils arrivent à leur destination sans histoire. Nous nous sommes présentés. Il m'a demandé de prier pour son frère, qui avait souffert d'un grave accident et en était sorti infirme. Il voulait savoir si

j'avais une carte de visite, parce qu'il voulait me rembourser quand il le pourrait. Je lui ai répondu que je n'avais pas de carte, mais je lui ai demandé de me rembourser en « donnant au suivant », à quelqu'un qui aurait besoin de son aide un jour. Puis, je lui ai demandé de dire à cette personne que Dieu l'aime. Je leur ai rappelé aux deux à quel point Dieu les aime, tout le temps. Nous nous sommes quittés après nous être serrés dans nos bras.

Vous pourriez vous demander : disait-il vraiment la vérité? Je ne connais pas la réponse, mais ce n'est pas grave. Ce couple m'a fourni l'occasion d'une rencontre bénie avec des inconnus sans abri dont je n'oublierai pas les visages. Ils représentaient pour moi les gens qui, partout, manquent de logement. Cette rencontre était annonciatrice de l'histoire de Noël. J'espère que ce couple et la réceptionniste ont reconnu l'amour que Dieu a pour eux et qu'ils transmettent cet amour au suivant.

Lorsque vous lirez les articles de ce numéro de *Missive Providence*, je vous invite d'abord à nommer une réalité de notre monde qui a attiré votre attention, puis à réfléchir à ce que vous, en collaboration avec d'autres, pouvez faire pour y répondre en toute cohérence avec notre charisme de Sœurs de la Providence. Échangez vos idées avec votre communauté locale. Faites part de vos idées à propos de la façon dont les nouvelles formes de vie, de pensée, d'action et de communication peuvent réinterpréter notre précieux charisme. Quelle belle façon de célébrer le 400^e anniversaire du charisme vincentien et le 175^e anniversaire de la fondation de notre communauté Providence par la bienheureuse Émilie!

¹. Campuzano, Guillermo. « The Charism at 400: In a State of Permanent Reinterpretation » (Le charisme à 400 ans : dans un état de constante réinterprétation, en anglais seulement) www.famvin.org/en/2017/10/19/The-charism-at-400-in-a-State-of-permanent-Reinterpretation/


Supérieure générale

Le Christ dans la forêt la nuit

Chères Sœurs, Compagnes, Associées et Associés Providence,

La réponse à Noël commence.

*Quand le chant des anges s'est tu,
Quand l'étoile dans le ciel a disparu,
Quand les rois et les princes sont à la maison,*

*Lorsque les bergers sont de retour avec leur troupeau,
La réponse à Noël commence :*

*Pour trouver les perdus,
Pour guérir les cassés,
Pour nourrir les affamés,
Pour libérer les prisonniers,
Pour reconstruire les nations,
Pour ramener la paix entre frères et sœurs et toutes les nations,
Pour laisser entrer de la musique dans les cœurs,
Pour accueillir et proclamer le rêve de Dieu.*

-- adapté de Dr. Howard Washington Thurman

Notre Équipe de leadership général 2017-2022 vous envoie ses salutations les plus chaleureuses pour un Avent béni qui vous mènera à un joyeux Noël, alors que nous accueillerons notre frère Jésus parmi nous de façon particulière. Cette année nous avons choisi une carte de Noël de l'artiste Mary Southard, CSJ, intitulée « Night Sky Christ in the Wilderness » (Le Christ dans la forêt la nuit). Le ciel nocturne parle de la beauté et la sagesse de la Création. Il nous rappelle quelle est notre place dans l'univers et nous appelle à nous taire et à écouter Dieu qui parle dans le silence. La nuit nous unit aussi aux endroits sombres de notre monde et nous invite à être solidaires de ceux qui vivent dans l'obscurité de la douleur, de la souffrance, de la guerre, de la violence et du désespoir. Le Christ est venu pour être parmi ces souffrances et y apporter la lumière, l'amour et l'espoir.

Notre carte souhaite : « En ce Noël, puissions-nous vénérer la beauté de la Création et nous laisser surprendre par la présence de Dieu. Nous vous souhaitons un Noël débordant de joie! » Nous

croions que chacun d'entre nous SERA surpris par la présence de Dieu chez des personnes et dans des endroits inattendus ce Noël, si seulement nous nous ouvrons pour le reconnaître! Nous prions aussi pour que vous viviez la JOIE. Cette joie dont parle si souvent le pape François devrait être présente en chaque chrétien, même au milieu des circonstances les plus difficiles, parce que nous savons que notre Dieu Providence est toujours avec nous.

En ce Noël qui aura lieu durant une période agitée de notre monde, nous tournons nos pensées vers les plus démunis. Peut-être que le poème adapté des lignes du Dr. Howard Thurman (un éducateur, théologien et auteur africain-américain) est ce qui peut le mieux exprimer notre espoir que tous s'engagent dans l'appel de Noël.

Nos pensées et nos prières vous accompagnent. Avec affection, en la Providence,

Xavier sp *Rallende, sp.*
Nancy A, sp. *Hortense, s.p.*
Justin L, sp *Lincoln J, sp*

L'Équipe de leadership général



DOSSIER Vécu, réflexions SPÉCIAL

Les réalités qui nous interpellent en tant que Sœurs de la Providence

« Filles de Mère Émilie Gamelin, nous manifestons à la société de notre temps la Providence de Dieu et la compassion de Notre-Dame des Douleurs, par l'exercice de la charité en solidarité avec les pauvres que nous servons corporellement et spirituellement, selon l'esprit de nos origines. » *Constitutions et Règles des Sœurs de la Providence, no 2*

Des Sœurs de la Providence ont accepté de nous aider à approfondir cette réflexion selon leur vécu.

Ministère contre la peine de mort

Charlene Hudon, s.p., est née à Ellensburg, Washington, aux États-Unis. Elle est entrée chez les Sœurs de la Providence en 1958 et après avoir étudié et travaillé en enseignement, elle est devenue physiothérapeute, exerçant également d'autres fonctions. Présentement, elle est surtout connue et reconnue comme étant la coordonnatrice JPIC de la Province Mother Joseph.



Kay Van Stralen, Charlotte Van Dyke, s.p., Charlene Hudon, s.p., à Olympia, État de Washington.

Le 11 octobre 2017, le pape François a déclaré que la peine de mort est « contraire à l'Évangile ». Il a dit que « quelque puisse être la gravité de la faute commise, la peine de mort est inadmissible car elle attente à l'inviolabilité et à la dignité de la personne¹. »

« On doit affirmer avec force que la condamnation à la peine de mort est une mesure inhumaine qui blesse la dignité personnelle, quel que soit son mode opératoire¹. »

Amnistie Internationale dit que « Toutes les personnes ont droit à la vie. Nous avons tous le droit d'être exempté de châtiment cruel, inhumain et dégradant. Ce sont des droits humains que

toute personne possède, indépendamment qu'elle ait été reconnue coupable de crimes. La peine de mort est la négation absolue des droits humains². »

Aux États-Unis, la peine capitale est une sanction légale. Trente-et-un États exercent la peine de mort, dix-neuf États l'ont abolie et dans quatre États, elle est sous moratoire du gouverneur³.

Il y a plusieurs groupes qui plaident en faveur de l'abolition de la peine de mort. Il y en a un en particulier, *Catholic Mobilizing Network* (CMN – Réseau de mobilisation catholique). C'est une organisation nationale qui travaille en étroite



Lenora Donovan, s.p., Charlotte Van Dyke, s.p., Geri Johnson, AP, Charlene Hudon, s.p. aux côtés d'un homme qui a été disculpé après des années dans le couloir de la mort.



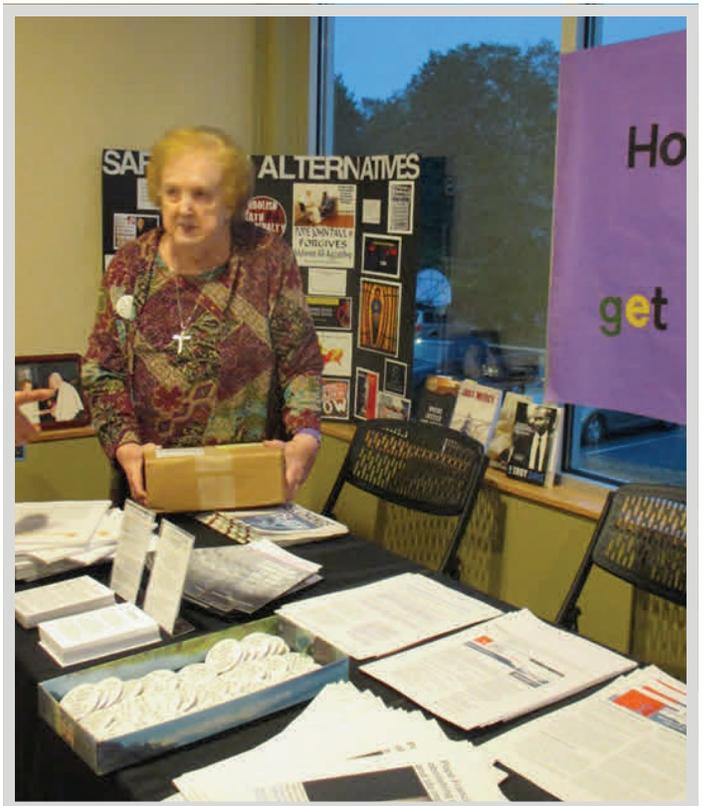
collaboration avec la *United States Conference of Catholic Bishops* (Conférence américaine des évêques catholiques) et qui vit la mission de la *Congregation of St. Joseph*. CMN proclame l'enseignement pro-vie de l'Église et prépare des catholiques à s'impliquer de façon éclairée dans le débat public, pour que cesse la peine de mort et pour promouvoir la justice réparatrice. CMN sensibilise la communauté laïque par le biais de programmes et de matériel sur les enseignements de l'Église sur la peine de mort; elle anime un débat respectueux et informé au sein de la communauté catholique et de la communauté dans son ensemble et elle milite pour la vie et la dignité humaine auprès des dirigeants de la communauté locale et nationale.

C'est avec ce groupe, en collaboration avec l'*American Civil Liberties Union* (Union américaine pour les libertés civiles), que les Sœurs de la Providence de la Province Mother Joseph ont travaillé. Le 1^{er} août 2013, au Chapitre provincial, la résolution 2013-01 a été votée. Il s'agit d'une prise de position collective pour l'abolition de la peine de mort.

La Province Mother Joseph milite pour l'abolition de la peine de mort. Nous faisons cela en plaidant pour des peines sûres et justes pour les contrevenants passibles d'une peine capitale; nous informons également notre province sur les événements et nous assistons à des journées législatives où nous témoignons devant le *Law and Justice Committee* (Comité sur le droit et la justice) à Olympia, État de Washington (États-Unis). Sœurs Joan Campbell, et

Charlotte Van Dyke, ont témoigné devant ce comité au sujet des défauts inhérents à la condamnation et à l'exécution des condamnés à mort.

Nous, Sœurs de la Providence, sommes des femmes catholiques de foi qui répondent aux besoins des pauvres et vulnérables par le biais de l'éducation, du ministère paroissial, des soins de santé, du bénévolat communautaire, de l'aide au logement, du ministère dans les prisons, du service de pastorale, de la direction spirituelle, des retraites et des ministères à l'étranger.



Sœur Joan Campbell, militant contre la peine de mort à une table d'information lors d'un événement. Sœur Joan mène, depuis des années, la campagne sur cet enjeu. Un petit comité continue de tendre la main à la grande communauté et aux réseaux de ceux qui s'efforcent de mettre fin à la peine de mort.

1. « Discours du pape François aux participants à la rencontre organisée par le conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation », Salle du Synode, 11 octobre 2017. https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2017/october/documents/papa-francesco_20171011_convegno-nuova-evangelizzazione.pdf

2. Site internet d'Amnistie Internationale <https://www.amnesty.org/fr/what-we-do/death-penalty/>

3. *Death Penalty Information Center* <https://deathpenaltyinfo.org/> (En anglais)



Mon ministère au Vermont, États-Unis

Patricia Mckitrick, s.p., est née à Jersey City, New Jersey, aux États-Unis. En 1972, étant déjà infirmière licenciée, elle entre au noviciat chez les Sœurs de la Providence à Montréal. Par la suite, en plus d'apprendre le français et l'espagnol, elle s'occupe des plus démunis tout en exerçant son métier.



Sœur Pat (4^e de g. à d.) avec les membres de la Coalition anti-traite humaine

Les sœurs me demandent fréquemment « Que fais-tu? » Je suis employée par l'hôpital comme infirmière communautaire depuis plus de 23 ans.

Les programmes *Health Ministries and Faith in Action* (Ministères de santé et foi en action) travaillent avec des gens de foi différente pour promouvoir la santé et le bien-être. Chaque communauté est différente, donc chaque réponse est unique. Winooski est une communauté diversifiée où l'on parle plus de vingt-huit langues. L'offre des programmes inclut : des visites aux bénéficiaires afin de réduire la solitude, des repas, l'accompagnement de personnes lors de leurs rendez-vous, des occasions de participer à des services religieux et des références au besoin. Les programmes présentent également une offre éducative : des ateliers d'auto-prise en charge du diabète, des douleurs chroniques, etc.

Mon rôle a évolué au fil des ans et m'a donné une grande flexibilité pour répondre aux

besoins non comblés. Plusieurs personnes vivant au Vermont ne croyaient pas que la **Traite des êtres humains** était un enjeu ici. Nous savons que 50 à 85 % des gens qui ont été victimes de la traite, et qui ont vu un travailleur de la santé lorsqu'elles étaient victimes, n'ont pas été identifiées comme telles. Nous avons commencé une *Collaborative Anti Human Trafficking* (Coalition anti-traite humaine). La vision de la Coalition est de donner au personnel soignant les moyens de reconnaître et de réagir en présence de victimes de traite humaine, d'exploitation ou d'esclavage. Pour actualiser cette vision, nous avons créé et livré des programmes de formation et une programmation anti-traite humaine qui ont été élaborés à partir de données probantes. Le cadre de travail est orienté sur les droits humains et les soins tiennent compte des traumatismes. Nous travaillons également à sensibiliser les membres de la communauté, les étudiants en médecine et en soins infirmiers, ainsi que le clergé. Différents moyens d'éducation ont été



Sœur Pat (2^e de d. à g.) lors d'une fête communautaire d'Halloween.



Souper communautaire international

utilisés : panneaux, discussions, cours et conférences.

Avec le laboratoire de simulation, nous avons développé six scénarios sur le trafic du sexe et des outils qui peuvent être utilisés pour aider à reconnaître les victimes et faire les références appropriées.

Un autre enjeu de société est la **maltraitance des personnes âgées**. Nous avons établi une autre coalition qui comprend un médecin en gériatrie, un urgentologue, des infirmières, un thérapeute, des travailleurs sociaux, des représentants des Services de protection des adultes, d'autres agences de l'État, des chercheurs et des représentants d'organisations communautaires.

Malheureusement, la maltraitance des personnes âgées est trop peu connue, donc négligée. Nous travaillons afin d'identifier les différentes formes d'abus et les facteurs qui y contribuent. Nous ne pouvons pas empêcher les abus si nous refusons de les identifier. Nous avons une responsabilité morale et légale de travailler à éliminer toutes les formes de violence, y compris les abus envers les aînés.

La **Winooski Peace Initiative** (L'Initiative de paix de Winooski) travaille pour bâtir des collectivités fortes et unies pour réduire toutes les formes de violence. Nous utilisons différentes approches pour amener la communauté internationale ensemble : des repas internationaux, des tables rondes, des films, etc. Des étudiants préparent les discussions communautaires sur le livre *Brown Girl Dreaming*¹.

Je ne sais jamais de quoi sera faite ma journée, mais je sais que la Providence se lève avant le soleil!



Discussions et rencontres communautaires



¹ Par Jacqueline Woodson, ce livre pour adolescents raconte l'enfance de l'auteure qui a grandi dans les années 1960-70 en Caroline du Sud et à New York. (En anglais seulement)

Eau Sacrée

Sœur Isabel Cid, s.p., et Rezebeth Noceja, novice chez les Sœurs de la Providence, Province Holy Angels, ont assisté à une conférence intitulée : *Sacred Water* (Eau sacrée). Ce qui suit est un article écrit par Rezebeth après le congrès auquel elles ont assisté à Toronto, Ontario (Canada), du 6 au 8 juin 2017.



Cette conférence intitulée « Eau sacrée » était la toute première à laquelle j'assistais qui traitait des enjeux liés à l'eau, abordée des points de vue de la spiritualité autochtone, de la justice sociale et de l'écologie. L'eau est la chaîne qui relie toutes les sphères de notre société. Lorsque nous parlons de l'aspect spirituel du respect de l'eau, nous nous retrouvons également à discuter de la nécessité sociale d'utiliser l'eau. Lors du congrès, il a été mentionné à plusieurs reprises que l'eau est exploitée politiquement. Pour quelqu'un comme moi qui suis débutante sur ce terrain, la quantité et le type d'information ont été très instructifs. J'avais l'habitude d'acheter des bouteilles d'eau avant même de venir au Canada, ne connaissant pas leur effet nuisible sur le plan écologique; j'ignorais complètement l'injustice sociale perpétrée par les grandes entreprises qui commercialisent l'approvisionnement naturel en eau. Heureusement, il y a des gens qui se sont

engagés à sensibiliser la population aux situations réelles entourant l'exploitation de l'eau, telles que les dépôts sauvages d'ordures dans les cours d'eau, la privatisation de l'approvisionnement en eau et les procédés technologiques qui affectent la nature. Parmi ces derniers, on retrouve l'extraction de pétrole et de gaz par la fracturation hydraulique et l'exploitation minière. Tous deux détraquent la terre et contribuent au rapide changement de la température mondiale. Tout cela arrive en ce moment même, au Canada et partout dans le monde. L'eau est maintenant vendue comme une marchandise et non offerte comme un don de Dieu donné gratuitement à tous. Le rôle des femmes en matière de protection de l'eau, et celui des femmes autochtones en particulier, découle du fait que lorsque les femmes conçoivent la vie, celle-ci croît à l'abri pendant neuf mois, bercée dans l'eau du ventre de la femme. L'eau est synonyme de vie.

Parmi les conférenciers du congrès, il y avait une grand-mère, une doyenne de la nation ojibwé, madame Josephine Mandamin, qui est aussi « Water Walker ». Sa simple et douce présence projetait un fort plaidoyer en faveur de notre eau



sacrée. Elle voit l'eau comme un membre de sa famille, une personne, quelqu'un qui peut entendre et parler et qui a des émotions tout comme les êtres humains. Elle parle de la Mère Terre et de la Sœur Eau de la même façon qu'elle parlerait d'une femme. Elle a dit que « le corps de la Mère Terre est prostitué par des proxénètes cupides. » Elle continue disant que notre ADN est formé dans l'eau; nous sommes tous nés de l'eau et cela nous rend tous membres de la même famille, quelle que soit la couleur de notre peau. La doyenne Josephine a témoigné de la façon dont nous, en tant que gardiens de la Création, devrions répondre en démontrant gratitude et respect envers le don merveilleux de la nature que Dieu nous a accordé. L'eau est un élément indispensable de la Création; elle nous a été confiée à nous les humains pour que nous en soyons les gardiens. Nous devons traiter la nature avec autant de respect que nous le ferions avec d'autres êtres humains. Nous devons réaliser que tous les éléments de la création ont de la valeur, tout simplement parce que Dieu est la source de la Création et l'auteur de tout.

Cela fait écho à l'enseignement du pape François dans *Laudato Si'*, l'Évangile de la Création. Les ressources de la Terre sont là pour nous soutenir, mais pour être de bons gardiens, nous ne devons prendre que ce dont nous avons besoin, ni plus ni moins. Cependant, le problème de notre société actuelle est que nous sommes amenés à consommer davantage que nos besoins le demandent. De nos jours, les stratégies de marketing réussissent à créer le désir, chez les gens, de posséder plus et mieux que ce qui est réellement nécessaire. « Plus » nécessite plus de matériaux et d'énergie qui, en bout de ligne, proviennent des ressources naturelles. Prendre uniquement ce dont nous avons besoin garantit une distribution suffisante, sinon égale, des ressources de la Terre pour l'humanité.

J'ai commencé à examiner ma propre utilisation de l'eau. Quand les gens prennent une douche de plus de quarante minutes en laissant couler l'eau

sans arrêt ou quand quelqu'un laisse l'eau couler pendant qu'il ou elle se brosse les dents, est-ce bien NÉCESSAIRE? Est-ce RESPECTUEUX de Mère Nature? Mais surtout, est-ce JUSTE d'utiliser autant d'eau alors que d'autres personnes n'en ont même pas assez? Dans la situation écologique que nous vivons, nous avons plus que jamais besoin de protéger nos ressources naturelles. Je crois que la Mère Terre nous parle fortement, et je m'appuie pour commencer sur l'immense feu de forêt de l'an dernier à Fort McMurray, celui qu'on a appelé « La Bête ». D'autres feux de forêt dont nous avons eu connaissance ont ravagé la région du Lac des Esclaves, en Alberta (Canada), puis le Chili, le Portugal et l'Italie, où des décès ont été rapportés. Il y a eu des chaleurs extrêmes en Arizona il y a quelques mois et, plus récemment, des incendies de forêt autour en Colombie-Britannique (Canada), et également en Californie (États-Unis). Si nous ne commençons pas à protéger la Mère Terre, nous serons déracinés de nos foyers. Par conséquent, nous serions mieux de commencer à l'écouter.

Pour moi, la doyenne Josephine est une image d'espoir pour l'avenir de notre mère la Terre. Sa foi dans le Créateur, son cri du cœur pour que ses enfants et les enfants de ses enfants aient de l'eau propre, source de vie, sa reconnaissance respectueuse à chaque fois qu'elle boit de l'eau a suscité en moi, et en d'autres participants, la passion de la protection de notre eau, ainsi qu'une appréciation et un examen personnels de l'utilisation de l'eau. Je crois que défendre une cause signifie entamer un changement dans notre for intérieur. Nous devons collaborer pour répondre au défi posé par le pape François : l'accès à l'eau potable est un droit humain fondamental... Quand on lui a demandé quel espoir elle voyait dans l'avenir de notre mère la Terre et de l'eau, la doyenne Josephine a dit : « Demandez à notre Créateur de la bonne façon, toujours de la bonne façon. » Il s'agit d'une confession de la façon dont l'eau et le reste de la Création viennent de Dieu, et comment Dieu est l'ultime guérisseur d'une planète qui souffre.



Mes cinq années passées dans le monde JPIC

par Mary Kaye Nealen, s.p.

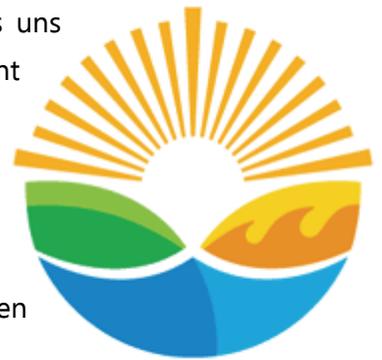


Solidarité dans un univers souffrant destiné à la résurrection

Parce que nous sommes une communauté internationale, nous avons de nombreuses fenêtres ouvertes sur le monde et l'univers. Par conséquent, lorsque nous entendons parler d'inondations graves, d'incendies dévastateurs ou de tremblements de terre désastreux, nous connaissons souvent très bien ces endroits. De même, lorsque nous croisons des réfugiés chassés de leurs pays, des personnes atteintes de maladies graves, des sans-abris dans les rues de notre ville ou des enfants et des adultes dans des centres de détention, nous pouvons nous identifier à leurs souffrances. Sœurs et frères en Christ: ce ne sont pas que des «faits» de notre foi chrétienne, mais **des «visages» de Jésus-Christ vivant, souffrant,**

agonisant aujourd'hui. Nos réponses semblent insignifiantes dans ces situations, mais notre espoir est que le Christ ressuscité manifeste sa présence par nous à ceux et celles qui cherchent désespérément la paix et la justice.

L'exemple et l'enseignement du pape François ont souligné les nombreuses façons dont nous sommes liés les uns avec les autres en tant que personnes, en tant que communautés et en tant qu'habitants de la planète. J'aurais bien aimé accorder une attention plus explicite à

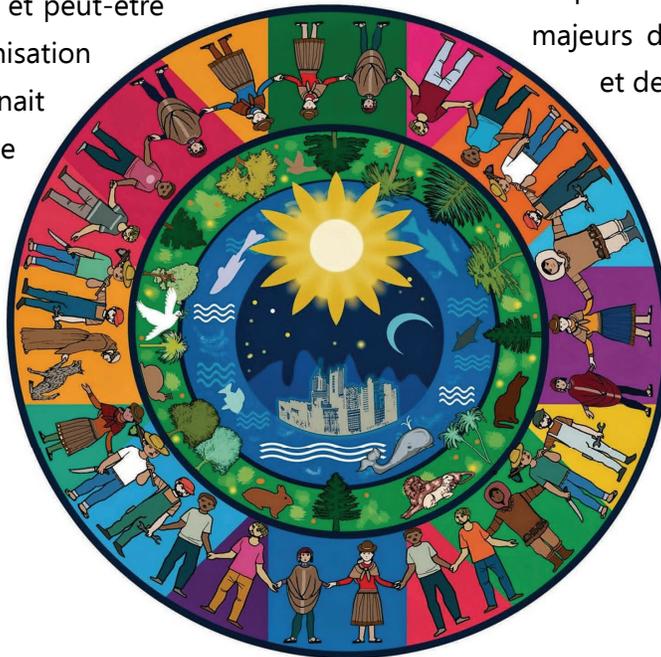


LAUDATO SI'

«la sauvegarde de notre maison commune» (*Laudato Si'*). Mais grâce à notre personnel administratif engagé et créatif, cette dimension s'est développée parmi nous, comme des graines et des bulbes qui continuent à produire des fleurs et des fruits frais. Bien qu'il n'ait pas été possible de rassembler les personnes-liens de JPIC (justice, paix et intégrité de la création) des provinces pour une réunion internationale tel que souhaité, les sœurs de la Congrégation ont persisté à **répondre aux besoins qu'elles perçoivent dans l'esprit des oeuvres évangéliques de miséricorde.**

J'ai grandement apprécié le défi de représenter les Sœurs de la Providence comme membre du Conseil d'administration d'UNANIMA. J'ai toujours eu l'impression, et peut-être vous aussi, que l'Organisation des Nations Unies planait « très haut au-dessus de ma vie ordinaire »,

même en œuvrant pour la justice. Mais maintenant, je connais mieux les membres du Conseil d'administration appartenant aux vingt autres congrégations religieuses féminines venant du monde entier. Progressivement, j'apprends l'art de travailler dans une organisation non gouvernementale (ONG) dotée de corps onusiens tels que forums et commissions. Nos sœurs ont participé à divers projets et recherches qui aident à améliorer leur propre pays et d'autres pays. **Les priorités d'UNANIMA** qui sont les femmes et les enfants, les changements climatiques, la traite des personnes et les migrants et réfugiés, concordent avec notre mission et nos orientations SP. Voilà une des autres façons dont nous collaborons avec d'autres pour répondre aux besoins majeurs des personnes vulnérables et de la planète.



Vous pouvez maintenant lire le récit de Marcelle Deschênes, s.p., à propos de ses années de mission en Argentine et du travail colossal accompli pour réussir à offrir des soins de santé de qualité pour les malades les plus humbles de Comodoro Rivadavia. Pour lire sur cette épopée et voir les photos, visitez : www.providenceintl.org



Le Salvador, terre d'espoir Aller plus loin, là où la Providence m'appelle comme Sœur de la Providence

Vilma Franco, s.p.



Sœur Vilma (4^e de g. à d.) exerce son ministère au Salvador, son pays natal

La devise de la Congrégation, « La charité du Christ nous presse », m'a fait aller vers les pauvres d'Arcatao Chalatenango. C'est un village situé au nord-est de la petite ville de Chalatenango, à 112 kilomètres de San Salvador et bordé au nord et à l'est par la République du Honduras. Je suis arrivée dans cette communauté après avoir conduit pendant des heures depuis Usulután, ignorant ce qui m'attendait, mais ayant confiance en la Providence. J'ai mangé en compagnie de l'abbé Miguel Ángel Vásquez et puis nous sommes allés faire un tour dans la communauté et voir le lieu où j'allais vivre. Celui-ci s'est révélé être une chambre

extrêmement petite, où il ne rentrait qu'un lit. Le lendemain, j'ai dit dans ma prière: « Providence de Dieu, j'espère que vous allez m'aider à trouver un endroit où je me sente plus en sécurité. » La Providence m'a répondu; je suis allée à la boutique voisine où la femme connaissait ma famille et était heureuse de me voir. Je lui ai fait part de ma recherche de logis. Elle a appelé un voisin qui avait une maison, mais qui ne voulait pas la louer. Seulement, quand il a su que j'étais religieuse, il n'a pas hésité à me la louer.

Les gens d'Arcatao m'ont reçue avec une grande joie, car beaucoup m'ont connue quand j'étais petite. Ils m'ont dit : « Nous nous souvenons bien



mais plein de foi. Nous sommes heureux de vous recevoir parce que vous aussi avez beaucoup souffert et perdu des êtres chers dans cet endroit et qu'aujourd'hui, vous venez nous accompagner et être avec nous. »

J'ai commencé à être la Providence pour tous les besoins de la paroisse,

de ta mère, car elle s'est sacrifiée pour vous, pour vous procurer un meilleur avenir. Nous sommes heureux de savoir qu'une fille de madame Marta Calles est religieuse et qu'elle vient travailler ici avec nous. Dieu entend toujours les prières de son peuple, un peuple qui a souffert d'une guerre très profonde, durant laquelle beaucoup d'innocents sont morts.

Nous sommes un petit village



village qui a particulièrement souffert du conflit armé et qui compte beaucoup de martyrs. Je peux dire que c'est le peuple qui m'évangélise par le biais de ses expériences de foi. Ces gens ne possèdent rien, mais ils m'offrent tout de même tout ce qu'ils ont. Ce sont des gens simples, avec une maîtrise en générosité.

Défi: Mon défi dans ce ministère est que je me reconnecte avec ma propre histoire de douleur, surtout quand je visite les familles et que j'entends tout ce qu'elles ont vécu pendant la guerre. Alors, je me sens solidaire avec elles en les accompagnant comme Marie au pied de la Croix. Je souffre de voir la pauvreté du peuple et la douleur que les familles continuent de vivre à cause de la violence.

Mais malgré cela, je veux me donner entièrement à l'amour de Dieu dans mon village qui souffre et je reconnais sa présence et celle de Marie, Mère des Douleurs dans ma vie. Je vis seule, mais je ne suis pas seule parce que j'ai les forces et les prières de la communauté des Sœurs de la Providence. Tout ceci m'amène à dire : « Providence de Dieu, je vous remercie de tout. »



Centre international Providence



Montréal, Canada

Expériences d'accueil de religieux et religieuses venant d'ailleurs : succès, difficultés, défis

par Hortense Demia-Mbaïlaou, s.p.,



Les 4 panelistes: Ercilia Janet Ferrera Erazo, CND, Yvon Laroche, RSV, Sandrine Tsélikémé, s.p. et Louis- Paul Lavallée, F.É.C.

L'Association des supérieures et supérieurs majeurs du diocèse de Montréal a organisé un café rencontre le 1er novembre 2017 autour du thème : « Expériences d'accueil de religieux et religieuses venant d'ailleurs : succès, difficultés, défis. »

La rencontre a commencé par une belle prière : « Donne-nous ton souffle! Qu'il nous aide à avancer vers demain! »

Le thème est d'actualité et a suscité beaucoup d'intérêt chez les participants. Il y avait quatre panélistes dont deux sœurs : Ercilia Janet Ferrera Erazo, CND, et Sandrine Tsélikémé, s.p. Les deux autres panélistes étaient Yvon Laroche, RSV (Religieux de St-Vincent de Paul) et Louis-Paul Lavallée, F.É.C. (Frères des Écoles chrétiennes). Ils ont

partagé leur riche expérience interculturelle d'insertion dans la société québécoise, ce qui exige beaucoup d'adaptation.

Sœur Ercilia a présenté sa petite expérience d'un an au Québec ayant été, pour elle, comme un baptême d'immersion dans la culture québécoise, qui est bien différente de sa culture latino-américaine. Elle a dû faire face aux changements de climat (surtout au froid en hiver), de vêtements et de nourriture. Selon elle, la culture québécoise valorise beaucoup le temps, car tout le monde est très occupé. Elle a été confrontée également au défi de la langue et cela demeure une lutte intérieure profonde.

Quant à sœur Sandrine, son premier choc culturel a été l'empressement. Elle a constaté que tout le



Quelques sœurs de la Providence, incluant des membres de l'Équipe de leadership général, sœurs Josie Lerios, Hortense Demia-Mbailaou et Nancy Arévalo, étaient présentes à la rencontre.

monde court plus vite en général, en comparaison avec sa culture camerounaise où les gens ne sont pas pressés, où ils prennent leur temps pour accueillir et écouter l'autre. Sa culture est une culture d'accueil chaleureux. Le froid reste toujours son grand défi. Cependant, elle dit que son expérience est une expérience réussie, grâce au soutien indéfectible de sa Congrégation, qui a été sa vraie providence. À la fin de sa présentation, elle a émis le souhait qu'il y ait une préparation, tant pour

les nouvelles personnes qui arrivent que pour les communautés qui les accueillent. Il est primordial de promouvoir des congrégations interculturelles où chacun apporte ses forces, ses limites et ses défis, car la différence est une richesse mutuelle que l'on acquiert au contact de l'autre.

Le père et le frère ont également fait part de leur expérience d'accueil de leurs confrères qui viennent de l'étranger pour les aider dans leur mission. Ils apprécient et valorisent leur présence qui revitalise et dynamise leur communauté vieillissante et leur charisme en terre québécoise.

Après les présentations, il y a eu échange de réactions aux tables et en grand groupe. C'était un café rencontre enrichissant, grâce aux présentations et aux conversations qui ont suivi.

La rencontre a pris fin vers 16 heures par un mot de remerciement aux panélistes et aux participantes et participants.

Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Nous vous présentons une nouvelle organisation apparentée : **Providence St. Joseph Health**

par Barbara Schamber, s.p.



Depuis que le partenariat entre les garants de *Providence Ministries* et de *St. Joseph Health Ministry* a officiellement débuté, le 6 juillet 2016, une quantité appréciable d'information a été échangée au sujet du patrimoine et des

ministères de nos deux communautés religieuses. Mère Joseph, venue de Montréal (Canada), fondatrice des missions de l'Ouest à Vancouver, Territoire de Washington (États-Unis), et Mère Bernard, CSJ, arrivée à Eureka, en Californie, venue de LaGrange, en Illinois (États-Unis), étaient toutes deux des religieuses dévouées, appelées à mettre





sur pied de nouvelles fondations dans l'Ouest américain. Accompagnées de sœurs qui ne savaient pas quelles œuvres elles seraient appelées à établir, elles sont allées de l'avant, confiantes en la Providence et en saint Joseph. Elles ont ouvert des écoles, des hôpitaux, des orphelinats et élargi leurs œuvres initiales à toutes les personnes dans le besoin.

Ces sœurs avaient invité des laïcs à participer à ces œuvres, tout comme aujourd'hui ce sont des laïcs qui dirigent les ministères. Tant les garants de Providence que ceux de St. Joseph ont pris connaissance de la culture des uns et des autres, grâce à plusieurs jours de retraite et de rencontres au cours des trois dernières années. Les garants ont échangé sur la façon dont chacune des organisations a été fondée et ont réfléchi à la manière dont nous devrions mener notre ministère ensemble dorénavant. La réalité primordiale, c'est que la mission de *Providence St. Joseph Health* continuera d'être renforcée par cette association. L'histoire des deux patrimoines indique que nos fondatrices n'ont pas eu la vie facile.

L'environnement actuel nous met au défi de trouver de nouveaux moyens d'assurer que le « cher voisin » ou les « pauvres et vulnérables » continueront d'être traités avec compassion. Au cours de ce long processus d'alliance, une importance particulière a été accordée à la consultation auprès des évêques de tous les diocèses dans lesquels nous sommes appelées à servir.

L'évêque de Spokane, Thomas Daly, connaît très bien les sœurs de St. Joseph of Orange, puisqu'il a occupé de nombreux postes au sein de l'archidiocèse de San Francisco. Lorsqu'il a été nommé évêque du diocèse de Spokane, les garants de *Providence Ministries* et de *St. Joseph Health Ministry* se sont entretenus avec lui. Sa remarque d'ouverture était : « Je vois le lien entre vos deux systèmes de santé qui s'associent, puisque tous deux ont des origines françaises. » Oui, l'héritage des Sœurs de St. Joseph of Orange (CSJ) vient de France, mais celui des Sœurs de la Providence est canadien français. Deux belles cultures unies dans la foi, pour un avenir plein d'espoir.

Une exposition pour souligner les fondations historiques de Providence St. Joseph Health

par Rosalie Locati, s.p.



L'histoire de la fondation des Sœurs de la Providence et celle des Sœurs de St. Joseph of Orange révèlent des charismes similaires; ces sœurs vont au-devant des personnes pauvres ou vulnérables pour répondre à leurs besoins, en se mettant au service des malades, des veuves, des orphelins, des personnes âgées et des sans-abri. En réponse aux signes des temps, les deux congrégations ont répondu avec courage et passion aux demandes des évêques et des communautés locales pour combler les besoins des gens; elles ont établi des ministères d'éducation, de soins de santé et de services sociaux. Les premières sœurs ont embrassé le fait qu'elles « étaient appelées et envoyées » comme pionnières. À



mesure que chaque congrégation arrivait dans l'Ouest pour y établir ses bonnes œuvres, elles ont invité d'autres personnes à partager leurs ministères, en s'appuyant sur les dons et les talents, la générosité et le dévouement des hommes et des femmes laïcs. Les sœurs, des femmes visionnaires et emplies de foi, se confiaient en la Divine Providence pour les appuyer alors qu'elles répondaient aux besoins du « cher voisin ». À chaque invitation reçue, elles étendaient, amélioraient, lançaient et établissaient leurs ministères. Elles ont engagé et inspiré une grande variété de personnes à établir de nouvelles structures, d'organisations et d'œuvres en collaboration afin de réaliser la Mission de Jésus.

Étant issues de ce riche patrimoine et lisant les nouveaux signes des temps, au cours des dernières décennies, les deux congrégations de religieuses ont confié à des laïcs les responsabilités de la direction administrative et opérationnelle de leurs ministères contemporains de soins de santé, d'éducation et de services sociaux.

En juillet 2016, les ministères et l'héritage des Sœurs de la Providence et des Sœurs de St. Joseph of Orange ont été réunis quand *Providence Health & Services* et *St. Joseph Health*

ont formé une nouvelle organisation apparentée : *Providence St. Joseph Health*. Depuis ce jour, nos ministères ont commencé un parcours de formation et d'éducation pour en savoir plus sur les racines des deux héritages, l'histoire et le patrimoine des deux congrégations de religieuses et le développement de leurs ministères. En assimilant l'histoire de nos héritages, les dirigeants de *Providence St. Joseph Health* continueront à se fonder sur notre mission et nos valeurs, dans le but d'inspirer le personnel soignant, d'enregistrer des histoires de rencontres sacrées, de relater l'histoire en mouvement de nos ministères et de créer ensemble des collectivités plus saines.

Afin d'aider le personnel soignant Providence et les visiteurs dans l'apprentissage, la communication et l'intégration de ces histoires, sœur Rosalie Locati a préparé et installé une exposition au *Providence Sacred Heart Medical Center*; on peut y voir des images des fondatrices et des premières sœurs pionnières des deux congrégations. Des poupées portant les habits religieux traditionnels, des livres, les énoncés de mission et des histoires des sœurs sont également présentés.

Sœur Susanne Hartung, s.p. visite des sœurs à Holyoke, au Massachusetts (États-Unis)

par Jennifer Roseman, directrice de communications

Lorsque je suis entrée à Providence Place à Holyoke, au Massachusetts, je me suis sentie en pays de connaissance. J'ai été accueillie avec l'hospitalité Providence par sœur Mary Caritas, SP (Sœurs de la Providence de Holyoke), une légende vivante de quatre-vingt-quatorze ans. Durant sa vie de leadership, elle a été administratrice d'hôpitaux, supérieure provinciale et présidente du conseil d'administration de *Catholic Health Association* (Association

catholique d'établissements de soins de santé). Au cours des dix dernières années, elle a construit Mary's Meadow, un centre de soins spécialisés pour



Sœur Suzanne Hartung (g.) visite Providence Place en compagnie de sœur Mary Caritas à Holyoke, Massachusetts.



ses sœurs et d'autres dans le besoin. Elle marche encore aujourd'hui à la vitesse d'une personne de 20 ans et a la sagesse à laquelle nous aimerions tous parvenir.

Cette visite chez les sœurs à Holyoke avait été suggérée par Robert Hellrigel, directeur général de *Providence Senior and Community Services* (Services communautaires et aux aînés Providence). Il avait travaillé chez elles durant plusieurs années

et avait aimé leur mission. En tant qu'ami intime de sœur Caritas, tel qu'elle aime se faire appeler, il m'a mise en contact avec elle car je suis agente d'intégration de la mission.

C'était une rencontre très particulière, je suis restée avec les sœurs et je les ai écoutées me raconter leurs histoires. Lorsque ma voiture remontait la rue Gamelin vers le numéro 5, Providence Place, j'ai su que j'étais chez moi.

Province Bernarda Morin



Chili, Argentine

Le Chapitre provincial 2017 a travaillé dans le même esprit que le Chapitre général de la Congrégation.

par Juan Francisco Tapia, agent de communications

Les 19, 20 et 21 octobre derniers, la Province Bernarda Morin a vécu son cent huitième Chapitre provincial dans le même esprit que le Chapitre général 2017. À l'aide de divers rituels et présentations, nous avons pu nous connecter avec la spiritualité Providence. Nous avons ensuite converti ce climat d'union en résultats concrets qui guideront dorénavant nos actions.

L'un de ces résultats a été la réflexion qui s'est produite au sujet des Constitutions. Sœur Ana Teresa Araya et sœur Rebeca Malhue ont communiqué à toutes les sœurs du Chapitre les changements aux Constitutions et Règles. Comme vous le savez, celles-ci devront être approuvées par le Vatican.

En outre, les Orientations du Chapitre général 2017-2022 ont été travaillées en profondeur, en



proposant des activités concrètes pour les rendre vivantes dans la Province. Ce travail a été divisé entre plusieurs tables ayant des orientations spécifiques, ce qui a été suivi par un discernement de groupe qui a généré des propositions qui ont finalement été adoptées à l'unanimité.

« Il faut souligner qu'il y avait une profonde harmonie, ce qui a permis que les réflexions se



déroulent naturellement aux tables. Cela ne nous a pas pris trop de temps à parvenir à un consensus », a indiqué sœur María Antonieta Trimpay, supérieure provinciale.

Les États-Unis et le Canada ont fait sentir leur présence

L'expérience vécue dans les chapitres d'autres provinces en est arrivée à intégrer notre propre Chapitre provincial, à travers les témoignages de nos sœurs Mónica Campillay et Marta Alvear.

Sœur Mónica a parlé de son expérience de participation au Chapitre provincial de la Province

Mother Joseph par une présentation ludique avec du maquillage et des gestes du même style que les mimes.

Notre sœur Marta Alvear nous a aussi parlé de sa participation au Chapitre provincial de la Province Holy Angels à Edmonton, au Canada.

Nous remercions toutes les sœurs pour leur présence et leur ouverture à l'Esprit, durant ce nouveau chapitre provincial de la Province Bernarda Morin.

La Province Bernarda Morin réalise un premier Séminaire sur les collèges et jardins d'enfants Providence au Chili

par Juan Francisco Tapia, agent de communications



L'objectif principal du séminaire était de promouvoir la réflexion sur les défis présents et futurs en matière d'éducation, d'une part,

Avec des présentateurs internationaux et plus de cent cinquante participants, le premier séminaire du Réseau d'enseignement des collèges et des jardins d'enfants de la Province Bernarda Morin, intitulé « Nouveaux défis pour l'enseignement évangéliste », a eu lieu les 2 et 3 novembre derniers. Il s'est tenu au Colegio la Providencia, à Concepción, une ville située à 500 kilomètres au sud de Santiago, la capitale du pays.

mais aussi de chercher à renforcer une vision commune de cette discipline et du charisme qui unit tous les établissements scolaires de notre Congrégation au Chili.

C'était la première activité du genre destinée à tous les membres des équipes de direction des établissements d'enseignement dans les différentes fondations de la Province. Le séminaire a été organisé par l'Équipe de gestion Providence (ÉGP),



groupe opérant depuis le début de 2017, et auquel notre Conseil provincial a donné la mission de conseiller nos collègues, jardins d'enfants et œuvres, sur les questions de gestion et d'administration, mais aussi de parvenir à des orientations communes à tous.

Le séminaire a réuni des présentateurs de renom : Juan Carlos Palafox, de l'Institut national mexicain pour l'évaluation de l'éducation; monseigneur Fernando Chomalí, archevêque de Concepción; Juan Carlos Bussenius, du Centre de spiritualité de notre Province; José Alberto Nieva, de CIMA B&C (firme de consultants) du Mexique; et Ruby Vizcarra, professeure de la Faculté d'éducation de l'Université pontificale catholique du Chili. Un message de sœur María Antonieta Trimpay, supérieure provinciale, a aussi

été présenté. Le programme incluait une célébration eucharistique présidée par monseigneur Chomalí.

Durant les deux jours qu'a duré la rencontre, les invités ont eu plusieurs occasions d'échanger et de faire connaissance. Par exemple, il y a eu un souper amical pour consolider les liens entre les enseignants et les membres de la direction, ce qui fait aussi partie des objectifs de la première année de fonctionnement de l'ÉGP.

Nous remercions Dieu Providence pour cette grande expérience d'union et d'apprentissage. L'invitation est lancée pour le deuxième Séminaire d'enseignement, qui est déjà programmé pour avoir lieu l'année prochaine à la Maison provinciale, à Santiago.

Coupe Mère Bernarda Morin Unies à la suite de Mère Bernarda Hôte : Colegio Providencia à Ovalle, au nord du Chili



Cette compétition, organisée par le Comité des laïcs pro-béatification de Mère Bernarda Morin, cherchait à unir autour du sport les sélections féminines des écoles des différentes fondations des Sœurs de la Providence du pays. Elle avait aussi pour but de mettre en valeur la figure de la fondatrice de la

Congrégation au Chili, pour faire connaître son exemple au-delà du cercle des élèves, et aussi au niveau de toute la société.

Juanita Tapia, coordinatrice du Comité pro-béatification, avait des mots de gratitude pour les



communautés éducatives qui ont envoyé des représentants à la Coupe : « J'apprécie la participation de toutes les écoles qui sont venues et j'espère que cette manifestation prendra encore plus d'envergure et que nous nous unissons à tous les collèges de la Providence dans une telle compétition, car cela a été vraiment passionnant et très beau. »

Au nom de la Congrégation, nous remercions également les équipes et les collègues participants et nous félicitons le Comité pour l'organisation de ce championnat. « L'humilité et la bonne volonté dirigées par l'obéissance produisent des merveilles », nous a enseigné notre Mère Bernarda, et cet événement sportif en a été un bon exemple.

On a décerné une médaille de participation à toutes les athlètes, car elles donnent vie aux valeurs enseignées par Mère Bernarda. Les équipes

gagnantes ont reçu une belle coupe des mains de notre sœur María Eugenia Arancibia, s.p., directrice du Colegio Providencia de Ovalle et conseillère provinciale.

Sebastián Sierra, entraîneur de la sélection de volleyball du Colegio Sagrados Corazones de la Serena, a dit : « Je trouve fantastique que tous les collègues des Sœurs de la Providence au Chili se réunissent. » Il a ajouté que la réalisation de ce championnat, « génère une atmosphère de communion, de partage avec nos collègues frères. »

Soulignons que le Colegio de Santa Rosa, de Santiago, a ravi la première place en volleyball et en basketball. Félicitations à tous les participants!

Adapté du texte de *Juan Francisco Tapia*,
agent de communications
pour le Bulletin de la Province Bernarda Morin

Province Émilie-Gamelin



Est du Canada et des États-Unis,
Haïti, Cameroun, Égypte

Rencontre des collaborateurs, collaboratrices 2017

par Hortense Demia-Mbaïlaou, s.p. et Nadia Bertoluci, AP



La Province Émilie-Gamelin offre à tous les ans une occasion à des collaborateurs, collaboratrices qui travaillent au sein des différentes institutions pilotées par la Province, de se rencontrer et de partager sur différents thèmes choisis au volet et qui ont tous un sens profond relié à la Mission Providence.

Cette année, le 22 novembre, à la Salle Providence de la Maison mère, l'Équipe de leadership provincial a invité Monsieur René Villemure, éthicien et conférencier, à nous parler sur l'éthique et vision globale. Monsieur





Villemure est diplômé en philosophie, spécialiste de l'analyse du langage et de l'interprétation du monde. Dans un premier temps, sa conférence portait sur le choc des valeurs, la diversité et la complexité du langage, certains choix de société, perceptions, corruption, etc. « Contrairement à la croyance populaire l'éthique n'est pas une affaire de structure, c'est une affaire de culture, c'est cela qui donne le sens, la direction, sans lesquels on s'égarerait. L'éthique, s'adresse à des situations irrégulières pour lesquelles il n'y a pas de lois, pas de règles, pas de normes. Alors l'éthique vient nous aider à prendre des décisions quand nous faisons face à l'incertitude, quand on navigue dans la

zone grise ... » De plus, Monsieur Villemure a ajouté que : « dans la vie courante, il faut donner du sens au son des mots »; et pour terminer, quand on cherche une solution éthique à un problème donné, il nous recommande de « toujours se poser la question en cherchant ce qui est juste. »

Dans un deuxième temps, sa conférence s'est ouverte aux questions, où des thèmes tels la vente libre de la marijuana ou l'aide médicale à mourir ont été soulevés.

Un repas préparé par La Corbeille, organisme qui offre « sécurité alimentaire et insertion socioprofessionnelle » à la communauté de Bordeaux-Cartierville (soutenu par les Sœurs de la Providence) a été offert aux invités.

Providence de Dieu je vous remercie de tout.

Ouverture de l'école Émilie-Gamelin à Torbeck, Haïti

par Merci-Christ Sylméon, s.p.



La devise de l'école Émilie-Gamelin :

« Ensemble pour une formation de qualité! »

L'école Émilie-Gamelin a ouvert ses portes aux enfants le lundi 11 septembre 2017 avec la messe à l'Esprit Saint. Le révérend père Michel Borgella, curé de la paroisse de Sainte-Véronique, est venu

célébrer cette Eucharistie. Les prénovices Marie Carmide Louis, Manise Augustin, Milineda Brice et Renette Laloï ont formé la grande chorale de la Providence pour animer la messe. Quatre Sœurs de la Providence, soit Estelle Boisclair, conseillère pédagogique et supérieure locale, Valiette Messeroux, administratrice financière, Nagua Gameel, auxiliaire de classe et Merci-Christ Sylméon, directrice pédagogique, étaient disponibles pour accueillir les enfants et les parents. Monsieur Etienne Alfred, et l'ingénieur Louis d'INNODEV, l'Architecte Éric



Dorvelus et l'ingénieur Germain de la Firme GB Design, ont assisté à l'Eucharistie. À la fin de la célébration, sœur Valiette, accompagnée des prénovices, a procédé à la distribution des valises et des fournitures scolaires. Les classes formelles ont commencé le 12 septembre. Quatre enseignantes avaient répondu aux critères de sélection, après l'entretien avec sœur Merci-Christ. Quatre autres personnes ont été engagées par l'école pour la cuisine et l'entretien complétant ainsi la communauté éducative.

Sœur Merci-Christ a adopté le programme du Ministère haïtien de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle pour les classes de la première année fondamentale. Pour le préscolaire, on s'inspire d'un document, un curriculum préparé par le Ministère. La présence de sœur Nagua et des quatre prénovices est très appréciée au niveau académique. Elles assistent les enseignantes, elles participent aux activités des enfants.

À l'occasion de la fête d'Émilie-Gamelin, le vendredi 22

septembre, les sœurs Estelle Boisclair, Valiette Messeroux, Eugena Nogaüs et Merci-Christ Sylmèon ainsi que les prénovices ont organisé et animé une grande fête à l'école, avec les enfants. Le préau de l'école était décoré de ballons rouges et blancs, puis de drapeaux du Québec et du Canada. Le portrait de Mère Gamelin avait été déposé sur une petite table décorée. Sœur Merci-Christ a présidé la prière en chantant Providence de Dieu, je crois en vous...

Après ce chant, elle a entretenu les enfants sur la vie d'Émilie Gamelin. Des présentations enfantines, des jeux et la prière finale ont été suivis du repas.

Au cours de sa première semaine de fonctionnement, l'école n'a offert qu'un seul repas aux enfants à cause de la pluie et de la cuisine inachevée. En dépit de toutes ces difficultés, l'école a servi deux repas à partir de la deuxième semaine: un déjeuner et un repas chaud. Plusieurs choix s'offrent aux enfants, tant au déjeuner que pour le repas chaud. Même si la construction n'est pas tout à fait terminée, l'école a commencé quand même à fonctionner pour ne pas manquer trop de jours de classe. Le chantier ne fonctionne que dans l'après-midi, après la fermeture de l'école. Les ouvriers travaillent la nuit pour avancer les travaux.





Dans cette rubrique, nous aimerions mettre en relief les différents ministères de certaines de nos sœurs aînées qui restent actives et toujours prêtes à être la « Providence des pauvres ». Certains de ces ministères appartiennent au passé et d'autres sont toujours d'actualité.

TRÉSORS PROVIDENCE

Nos sœurs aînées

Claire Dumont, s.p., alias la “spécialiste des bazars”

Sœur Claire Dumont habite le Pavillon Providence à la Maison mère. Souriante, discrète, elle est un ange pour plusieurs causes. À 94 ans, elle arpente toujours les corridors de la Maison pour rendre service là où elle peut être utile. Surnommée la « spécialiste des bazars », elle a accepté sans hésitation de servir de guide, conseillère et vendeuse lors des bazars annuels à la Maison mère. Généreuse de nature, elle accompagne et conseille des familles d'anciens réfugiés vietnamiens, devenus citoyens canadiens, et qui à leur tour répondent promptement à ses appels à participer aux différentes activités de collecte de fonds. Sœur Claire a le don de l'émerveillement et du partage et son cœur est rempli de bonté et de discernement.

De plus, les jeunes se sentent attirés par son regard doux et ses mots d'une grande sagesse, devenant tout de suite des alliés fidèles pour ses causes!



En 2016, sœur Claire (d.) a fait dons de toutes ses plantes à la nouvelle maison du noviciat

Fleurette Beaudoin, s.p., et son amour pour les enfants haïtiens

Sœur Fleurette Beaudoin vit au Pavillon Providence à la Maison mère; elle est une personne vive d'esprit et toujours prête à rendre service, tout spécialement si on peut mettre ensemble ses habilités manuelles et son amour pour les enfants haïtiens. Collaboratrice de la première heure lors des levées de fonds pour différentes œuvres au bénéfice du peuple haïtien, elle n'hésite pas une seconde lorsqu'on demande son opinion ou son aide. Elle excelle dans la confection d'habillement de poupées (vendues pour l'œuvre AP en Haïti), dans la confection de vêtements pour petites filles et petits garçons (dons faits aux enfants haïtiens) et plusieurs autres travaux.

Habile dans la vente, elle aide volontiers lors des grands bazars annuels à la Maison mère ou lors de la vente des travaux de nos Sœurs aînées à Noël, tous dans le but de venir en aide aux moins nantis.



Ce petit Jésus habillé par sœur Fleurette a été donné à une œuvre en Haïti.



La manière dont je vis mon entrée chez les Sœurs de la Providence

par Juedie Elismat, s.p.



Le jour où j'ai reçu ma lettre d'admission pour l'émission de mes vœux, j'ai commencé, le soir même, à paniquer. J'imagine que c'était surtout le stress de penser que j'allais me retrouver, moins de trois mois plus tard,

face à une foule de personnes devant lesquelles j'allais devoir m'engager par vœux, d'une manière solennelle et publique, et me joindre à la Congrégation des Sœurs de la Providence. Parce qu'apparemment et malheureusement, s'engager dans la vie religieuse, n'est pas la voie la plus populaire dans le monde actuel. Cependant, il reste que ce petit groupe d'hommes et de femmes engagés donnent leur vie au service des pauvres de toutes sortes. J'ai demandé au Seigneur Jésus, mon Bien-aimé, de me donner la grâce d'accomplir, dans ma vocation, la tâche d'une Sœur de la Providence : être une providence pour les autres. Chaque jour, lorsque je me lève, je demande au Seigneur la force de faire des heureux au cours de la journée, afin qu'au jour le jour, je devienne une Sœur de la Providence à l'instar de Mère Gamelin et de biens d'autres sœurs que j'ai rencontrées au Pavillon Providence.

Sœur Annette Noël, supérieure provinciale d'alors, m'a dit cette phrase, en me remettant la croix pectorale : « Porte-la avec fierté. » Cette phrase m'a marquée, dans le sens que je veux la porter

avec mon être de jeune femme qui donne sa vie à Dieu pour servir et aimer les autres, surtout les plus petits, en respectant leur dignité de filles et de fils de Dieu le Père.

Après avoir prononcé mes vœux, à la Maison mère, je suis partie en Haïti, mon pays natal. En le voyant de nouveau, j'ai eu le sentiment que tout était à refaire, et Dieu sait à quel point ce peuple a besoin de nous. Je suis aussi certaine que nous sommes à notre place, là où la Providence nous attend.

Ici à Port-au-Prince, dans ma nouvelle communauté locale, nous passons beaucoup de temps à table. Nous sommes heureuses d'être ensemble, et nous parlons de tout ce qui se passe au pays et ailleurs dans le monde. Nous portons dans notre prière les défis du monde actuel ainsi que tous les projets de la communauté des Sœurs de la Providence.

Je ris beaucoup, je suis contente d'avoir été choisie et ma joie est mon témoignage en ce moment! Je pense que c'est la joie de me donner qui me fait sentir chaud au cœur, chez-nous, dans mon petit pays. La vie est pleine de couleur dans la communauté et nous suivons le Christ avec enthousiasme; et moi, je goûte chaque seconde, chacune des minutes qui passent en me disant, en moi-même : « J'ai déjà deux mois de ma vie donnée à la suite du Christ et un jour j'en aurai cinquante ans! »

Dans la joie de vous dire bonjour et union de prières.





FORMATION INITIALE

Entrées, vœux

L'Amour nous mène vers une aventure passionnante

par Marie Émeline Ézami Atangana, s.p.



Donner un témoignage, c'est proclamer l'amour fou que Dieu nous témoigne, c'est aussi mettre nos pas dans les pas de Jésus, c'est vraiment une aventure passionnante.

Un moment très important de ma vie fut l'inoubliable date du 23 septembre 2017, lorsque je me suis engagée par les conseils évangéliques à vivre les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance.

Depuis cet engagement, mon sens d'appartenance à la Congrégation est devenu de plus en plus fort. Quand tout bascule, et que je ne comprends rien, je me dis toujours que Dieu sait mieux que moi ce qui est bon pour moi.

En découvrant l'existence de la vie religieuse, je suis

devenue une Sœur de la Providence pour vivre en communauté surtout là où la charité du Christ nous presse.

Fort de cette conviction, je sens que Dieu m'appelle à quelque chose de grand :

- * L'appel de me donner à lui, et de m'engager à sa suite,
- * en témoignant les mystères de Notre-Dame des Douleurs, par une vie de compassion au service des pauvres.

Toute ma raison de vivre, est de demeurer dans l'amour de Dieu pour l'aimer et le faire aimer là où il m'a placée, pour le moment en Haïti.

Je suis très heureuse de pouvoir participer à la mission des Sœurs de la Providence, dans la nouvelle école Émilie-Gamelin avec le personnel enseignant.

Je compte sur la grâce de la Providence pour continuer d'être une femme de compassion et de tendresse.

Entrée au noviciat



Rezebeth Noceja
Edmonton, Canada
17 novembre 2017



Marie-Thérèse Gnamazo
Seattle, États-Unis
12 décembre 2017